

Les filles face aux crises :

quand les conflits amplifient les inégalités

À l'occasion du 11 octobre – Journée internationale des droits des filles, créée par l'ONU à la demande de Plan International, l'ONG dévoile son rapport annuel sur la situation des filles dans le monde, mettant en lumière les impacts différenciés des conflits sur la vie des jeunes.

Cette enquête unique, menée auprès de plus de 10 000 enfants et jeunes dans 10 pays touchés par des crises tels que le Liban, le Soudan et l'Ukraine, soulève des questions cruciales : comment l'expérience des conflits et des violences qui en découlent varie-t-elle entre filles et garçons ? Quels sont les besoins spécifiques des filles, adolescentes et jeunes femmes en situation de crise et de conflit ? À l'heure où une escalade de la violence se déroule dans le sud du Liban, provoquant la destruction d'immeubles, le déplacement de nombreuses personnes, des décès et blessé-es, l'étude permet de mieux comprendre les défis uniques et les différences de besoins, selon le genre, en situation de crise.

Des crises aux impacts différenciés selon le genre

Plus de 300 millions de personnes à travers le monde sont touchées par des crises humanitaires, avec des effets particulièrement dévastateurs pour les enfants et les jeunes¹.

« Nous sommes extrêmement préoccupé-es par la situation actuelle au sud du Liban où les dégâts humains et matériels ne cessent de croître. Les civil-es, en particulier les enfants, doivent être protégé-es et ne doivent jamais être pris-es pour cible – c'est le droit humanitaire international et il doit être respecté. Nous étudions la meilleure façon de fournir une aide humanitaire au nombre croissant de personnes déplacées, mais il est urgent d'instaurer un cessez-le-feu immédiat dans la région. » appelle **Anne Bideau, Directrice générale de Plan international France.**



Les résultats de l'enquête montrent que, bien que les crises affectent tout le monde, elles touchent les filles de manière différenciée. Les adolescentes et jeunes femmes sont particulièrement exposées à des niveaux élevés de violences sexuelles, d'anxiété et de responsabilités domestiques accrues, tandis que les garçons sont plus souvent recrutés de force pour les combats.

Ces résultats soulignent également que les **violences sexistes et sexuelles, les mariages précoces et forcés, la déscolarisation ainsi que la perte des moyens de subsistance** ou l'anxiété chronique affectent plus les filles. Plus d'1 fille sur 4 vivants dans les zones de conflit se sent exposée quotidiennement au risque d'agression sexuelle. Elles sont beaucoup trop nombreuses à avoir été violées, ou témoins de violences sexuelles. Selon l'ONU plus de 95 % des cas vérifiés de violences sexuelles liées aux conflits concernaient des femmes et des filles. Parmi les cas concernant des enfants, 98% étaient des filles mineures².

¹ OCHA, Aperçu de la situation humanitaire mondiale 2024, publié en décembre 2023

² <https://unric.org/en/women-and-girls-are-disproportionately-affected-by-conflict-related-sexual-violence/>

Quand elles sont contraintes de fuir leur foyer et de trouver refuge dans un camp ou un hébergement temporaire, les filles sont particulièrement vulnérables et exposées aux violences et à l'exploitation sexuelle.

Dr. Elzahra Mohammed, Responsable du programme Santé Primaire et Santé Sexuelle et Reproductive de Plan International Soudan déclare : « *Lorsque je suis devenue médecin, j'ai beaucoup travaillé avec des filles et des jeunes femmes qui avaient été maltraitées pendant la guerre et qui étaient tombées enceintes... Je peux comprendre ce que les filles traversent. Il est important de reconnaître que les filles ne sont pas affectées de la même manière que les garçons, elles doivent être traitées différemment, elles ont des besoins différents tant sur le plan pratique qu'émotionnel.* »

Les filles sont également exposées à un risque accru de mariage précoce en raison de la pauvreté et de l'insécurité, exacerbées par les conflits³. Conscientes de ces risques, 58 % des filles et jeunes femmes déclarent souffrir de **troubles du sommeil** et d'une **anxiété permanente**, contre 49 % des garçons et jeunes hommes. **Amira, 24 ans, des Philippines**, se souvient : « *Les fusillades ne s'arrêtaient jamais... Nous avons fui en laissant tout derrière nous.* »

Les témoignages poignants recueillis lors de cette enquête révèlent des réalités souvent invisibles. Les jeunes expriment leurs besoins urgents, mais aussi leurs espoirs et leurs attentes pour l'avenir. **Ikome, 16 ans, du Cameroun**, raconte : « *Nous aimerions recevoir de la nourriture, un abri, être en sécurité lorsque nous nous déplaçons, et bénéficier de programmes d'apprentissage.* »

Un besoin urgent d'éducation et de soutien psychologique

L'un des messages centraux du rapport est l'urgence de répondre aux besoins éducatifs et psychologiques des jeunes affectés par les conflits. **Plus de la moitié des enfants et jeunes ayant répondu à l'enquête ont été déscolarisés à cause des conflits.** La déscolarisation massive et la destruction des infrastructures éducatives entraînent des répercussions à long terme sur l'avenir des enfants et des jeunes.

Martha, 22 ans, de Colombie, déclare : « *Donnez-leur un enseignement de qualité, un accompagnement et plus que tout, un soutien psychologique.* ». Le rapport souligne également **l'importance de fournir une aide alimentaire, un accès à l'eau potable et aux services de santé pour ces jeunes**, tout en insistant sur le besoin spécifique des filles et jeunes femmes en matière de santé sexuelle et reproductive. Plus de 45 % des jeunes interrogés réduisent leur consommation alimentaire à cause des conflits, les filles étant légèrement plus nombreuses à signaler cette réduction que les garçons (47 % contre 44 %).

Les jeunes, acteurs de la paix

Malgré les difficultés qu'ils rencontrent, les jeunes interrogés continuent de rêver. Ils gardent espoir et souhaitent activement participer à la reconstruction de leurs communautés et à la recherche de solutions.

65 % des jeunes interrogés souhaitent être inclus dans les processus de paix. Les filles et les jeunes femmes se montrent particulièrement favorables à cette idée : 45 % d'entre elles réclament vouloir être entendues et prises en compte dans ces processus et rappellent qu'elles sont trop souvent invisibilisées. **Aculle, 13 ans, Éthiopie**, déclare : « *Il faut que les voix des femmes soient entendues. Sans la participation des femmes, rien ne se passe.* »

Akungha, 24 ans, du Cameroun, affirme : « *Les jeunes sont des bâtisseurs d'avenir et doivent être impliqués dans les négociations de paix.* » Ce besoin d'inclusion est particulièrement pertinent alors que les jeunes représentent une grande part des populations touchées par les conflits.

Des recommandations pour agir :

³ https://www.jointdatacenter.org/literature_review/women-and-girls-in-internal-displacement/

Face à ces constats, Plan International appelle les **gouvernements**, les **organisations humanitaires**, et les **décideur-euses politiques** à :

- **Assurer un accès égal aux services de base** pour les filles et garçons, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation.
- **Renforcer la protection contre les violences basées sur le genre**, en particulier pour les survivant-es de violences sexuelles en veillant à leur protection à long terme, y compris après les conflits.
- **Renforcer l'accès à une éducation sûre et inclusive**, même en situation de crise, et mettre en œuvre des approches alternatives pour garantir la continuité de l'apprentissage.
- **Soutenir l'engagement et la participation des jeunes** aux processus de paix, en particulier celle des filles, adolescentes et jeunes femmes, souvent sous-représentées dans les négociations de paix.
- **Collecter des données sensibles au genre** et adaptées aux différents contextes pour mieux comprendre les besoins spécifiques des filles et des jeunes femmes en situation de crise.

Plan International réitère son engagement à défendre les droits des filles et à œuvrer pour une meilleure inclusion des jeunes dans les processus de reconstruction après les crises.

Plan International, ONG engagée pour l'égalité et la protection des filles

Ce rapport « Still we Dream⁴ » met une nouvelle fois en avant la nécessité de **protéger les filles**, adolescentes et jeunes femmes dans les contextes de conflit et de crise, et de reconnaître leur rôle crucial dans la reconstruction des sociétés. Les conflits peuvent briser une génération entière. Pourtant avec un soutien adapté, cette même génération peut devenir un pilier de la reconstruction. Il est essentiel d'accompagner ces jeunes en situation de crise et de conflit afin qu'ils puissent continuer à rêver !

Plan International appelle à une mobilisation internationale pour que les droits et besoins spécifiques des filles soient au cœur des réponses humanitaires et des processus de paix.

Pour toute demande d'interview avec Anne Bideau, Directrice générale de Plan International France, merci de contacter :
Agence Auvray & Boracay / Teninsy Savané / 06 58 90 00 06 – t.savane@auvray-boracay.com

NOTES AUX RÉDACTEUR-RICES

Plan International a publié le premier Rapport sur la situation des filles dans le monde en 2007. Cette année, pour la première fois, l'enquête s'est adressée également aux garçons et aux jeunes hommes, en plus des filles et des jeunes femmes, offrant ainsi une analyse plus approfondie de la manière dont les conflits sont vécus différemment selon le genre.

Le rapport de cette année, intitulé « Still We Dream : Les filles et les jeunes qui vivent dans des situations de conflit », se concentre sur l'impact des conflits sur les enfants et les jeunes. L'étude a consisté en une enquête à grande échelle auprès de 9 995 enfants et jeunes âgés de 15 à 24 ans et originaires de 10 pays - Cameroun, Colombie, Éthiopie, Liban, Mozambique, Myanmar, Nigeria, Philippines, Soudan et Ukraine - et d'un pays qui ne peut pas être nommé en raison de sensibilités politiques et opérationnelles. 104 autres enfants et jeunes de la même tranche d'âge originaires d'Éthiopie, du Cameroun, de Colombie et des Philippines, ont pris part à des entretiens approfondis. Les dix pays étudiés ont été choisis parce qu'ils sont tous en proie à des conflits armés qui pèsent lourdement sur la vie des enfants.

⁴ State of the World's Girls Report - Still we Dream 2024

À propos de Plan International France

Exiger l'égalité entre les filles et les garçons et le respect de leurs droits fondamentaux, c'est œuvrer pour un monde plus juste et durable. Notre ambition : accompagner une génération de filles fortes et engagées pour transformer le monde. Depuis sa création en 1993, l'ONG Plan International France agit aux côtés des filles pour faire respecter leurs droits et atteindre l'égalité de genre. En contexte de développement ou en situation d'urgence, Plan International France intervient en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique latine et accompagne les enfants, en particulier les filles, les jeunes ainsi que leurs communautés grâce à des solutions durables et adaptées à leurs besoins. Pour mettre en œuvre ses programmes, l'ONG peut compter sur une communauté fidèle et engagée de près de 40 000 donateur-ices, dont 32 000 mairaines et parrains, sur les entreprises engagées à ses côtés, ainsi que sur des subventions publiques. En France, l'ONG mène des missions de sensibilisation du grand public aux droits des filles et à l'égalité filles-garçons ainsi que des actions de plaidoyer auprès des décideur et décideuses politiques ou institutionnel-les.